

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①1 N° de publication : **2 632 005**  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

②1 N° d'enregistrement national : **88 07057**

⑤1 Int Cl<sup>4</sup> : E 05 C 9/04, 9/12; E 05 B 59/00, 63/08, 63/16.

⑫

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 24 mai 1988.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la  
demande : BOPI « Brevets » n° 48 du 1<sup>er</sup> décembre 1989.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-  
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : Société à responsabilité limitée dite :  
FERCO INTERNATIONAL, Usine de Ferrures de Bâtiment.  
— FR.

⑦2 Inventeur(s) : Gérard Prévot.

⑦3 Titulaire(s) :

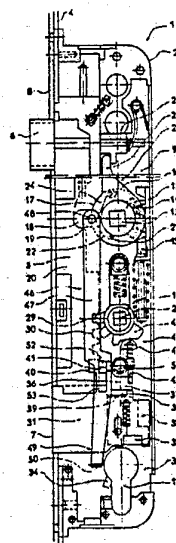
⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Lepage & Aubertin, Innovations  
et Prestations.

⑤4 Crémone-serrure pour porte, fenêtre ou analogue.

⑤7 L'invention a trait à une crémone-serrure pour porte,  
fenêtre ou analogue, comprenant deux fouillots actionnés, res-  
pectivement, depuis l'extérieur et depuis l'intérieur de l'ouvrant  
24.

Cette crémone-serrure est caractérisée en ce qu'elle com-  
porte des moyens 46 pour actionner le fouillot intérieur 9 par  
l'intermédiaire d'un élément à clé 11 et commander le recul  
d'un pêne demi-tour 6, ces moyens 46 coopérant avec un  
organe de blocage 36 immobilisant des tringles de manœuvre  
4, 5 en position de verrouillage et actionné par un pêne  
dormant 7.

L'invention concerne la quincaillerie du bâtiment.



FR 2 632 005 - A1

D

L'invention concerne une crémone-serrure pour porte, fenêtre ou analogue, comprenant un boîtier servant de logement à un mécanisme de commande composé :

- d'un premier fouillot actionné depuis l'extérieur de l'ouvrant pour commander le déplacement d'au moins une tringle de manoeuvre;
- 5 - d'un second fouillot entraîné depuis la face interne dudit ouvrant pour agir, simultanément, sur la ou les tringles de manoeuvre et un pêne demi-tour;
- et d'un élément à clé intervenant sur le dit pêne demi-tour.

10 La présente invention trouvera son application dans le domaine de la quincaillerie du bâtiment.

On connaît déjà, par le document DE-C-2 605 763, une crémone-serrure dont la particularité réside dans la conception de son mécanisme de commande au moyen de deux fouillots distincts accessibles, respectivement, depuis l'intérieur et l'extérieur de l'ouvrant d'une porte, fenêtre ou analogue.

15 Ainsi, cette crémone-serrure est formée d'un boîtier rapporté, généralement, sur une têtère et inséré dans un entaillage usiné sur le chant avant dudit ouvrant. Ce boîtier renferme le mécanisme de commande précité dont l'objectif principal consiste à assurer la manoeuvre d'organe de verrouillage et, notamment, de tringle de manoeuvre et d'un pêne demi-tour.

20 Ce mécanisme de commande est constitué, principalement, de deux fouillots situés à des hauteurs distinctes et dont l'un est accessible depuis l'intérieur d'une habitation au moyen d'une poignée de manoeuvre, l'autre étant actionné par l'intermédiaire d'un bouton de commande situé sur la face externe de la porte, fenêtre ou analogue.

25 La fouillot intérieur est composé de deux parties entraînées en rotation par ladite poignée de manoeuvre, l'une présentant une course à vide par rapport à l'autre et toutes deux assurant des fonctions distinctes. Ainsi, une de ces parties, dénommée couronne, comporte, sur sa périphérie, un élément de transmission coopérant avec un chevalet relié aux tringles de manoeuvre dans  
30 le but de leur conférer un déplacement vertical. Quant à la seconde partie, elle est entraînée en rotation par l'intermédiaire de la première au-delà d'un déplacement angulaire conféré à la poignée de manoeuvre correspondant à la course à vide précitée. En fait, cette seconde partie est pourvue d'un doigt de commande intervenant sur la queue du pêne demi-tour et provoquant le recul  
35 de ce dernier.

Le second fouillot, manipulable depuis l'extérieur de l'ouvrant, est du

type monobloc et coopère, tel que le premier fouillot, avec le chevalet pour amener les tringles de manoeuvre soit en position de verrouillage, soit en position déverrouillée. Toutefois, ce second fouillot se limite à cette fonction et il lui est totalement impossible d'intervenir sur l'un quelconque des  
5 organes de verrouillage hormis ces tringles de manoeuvre.

Le mécanisme de commande de cette crémone-serrure connue comporte, en outre, un élément à clé assurant le déplacement, transversal au boîtier, d'un pêne de verrouillage susceptible de coopérer avec une tringle de manoeuvre pour immobiliser celle-ci en position de blocage. Un tel pêne de verrouillage  
10 empêche, ainsi, la commande de tringles de manoeuvre depuis l'extérieur tout comme depuis l'intérieur par action sur l'un ou l'autre des fouillots correspondants.

De manière à accroître le degré de sécurité de ces crémones-serrures, il est fréquent, tel que décrit dans le document antérieur, d'associer à ce pêne de verrouillage un dispositif de sécurité empêchant la commande dudit pêne de verrouillage par action directe sur ce dernier. Une telle action correspond,  
15 par exemple, aux agissements d'un aigrefin tentant de s'introduire, par effraction, dans l'habitation.

Une autre caractéristique de cette crémone-serrure connue réside dans sa  
20 possibilité d'actionner le pêne demi-tour au moyen de l'élément à clé. Etant donné que le fouillot, accessible depuis l'extérieur de l'habitation, ne permet d'actionner que les tringles de manoeuvre, il paraît, en effet, indispensable d'assurer le retrait du pêne demi-tour au moyen de l'élément à clé de manière à pouvoir pénétrer dans l'habitation. Dans ce but, le mécanisme de  
25 commande comporte une équerre susceptible de coopérer, à son extrémité inférieure, avec le panneton de l'élément à clé de manière à commander la rotation d'un levier de commande provoquant le recul dudit pêne demi-tour. On notera, par ailleurs, que l'équerre précitée est reliée, au niveau de son extrémité inférieure au pêne de verrouillage de sorte que la commande de ce dernier,  
30 en position de blocage, provoque l'effacement de ladite équerre autorisant le passage du panneton de l'élément à clé. Contrairement, après recul dudit pêne de verrouillage, suite à une première rotation du panneton, celui-ci est, à nouveau, en mesure de coopérer avec cette extrémité inférieure de l'équerre au cours de la rotation suivante.

35 L'inconvénient majeur que présentent ces pièces de transmission reliant l'élément à clé au pêne demi-tour, réside dans l'encombrement supplémentaire

- 3 -

qu'ils constituent à l'intérieur du boîtier de la crémonne-serrure. Ceci se répercute, bien évidemment, sur la taille du boîtier et, finalement, celle de l'entaillage qu'il est nécessaire d'usiner sur le chant avant de l'ouvrant de la porte, fenêtre ou analogue.

5 Or, la tendance actuelle consiste, pour des questions d'économie, de diminuer la section des montants d'un ouvrant, imposant une réduction de l'importance de ces entailles évitant de fragiliser, localement, ce montant.

10 La crémonne-serrure conforme au document précité présente, en outre, l'inconvénient de ne comporter aucun point de verrouillage central formé, par exemple, par un pêne dormant. Le pêne de verrouillage n'est, en aucun cas, susceptible de remplir cette fonction du fait qu'il est dans l'impossibilité d'émerger suffisamment par rapport à la têtère appliquée sur le chant avant de l'ouvrant.

15 En effet, au cas où il serait alloué au pêne de verrouillage une longueur de coulisement, à l'intérieur du boîtier, telle qu'il soit en mesure, dans un premier temps, de coopérer avec une tringle de manoeuvre pour bloquer cette dernière en position de verrouillage et, dans un second temps, de pénétrer dans une gâche et former un point d'ancrage suffisant, ce pêne de verrouillage correspondrait à un encombrement imposant un accroissement important de la  
20 taille dudit boîtier. Or, cette sélection va dans le sens contraire aux objectifs visés par la présente invention. Celle-ci se propose, précisément, d'apporter des améliorations conséquentes à ce niveau.

A cet effet, l'invention concerne une crémonne-serrure pour porte, fenêtre ou analogue comprenant un boîtier servant de logement à un mécanisme de  
25 commande composé :

- d'un fouillot extérieur actionné depuis l'extérieur de l'ouvrant pour commander le déplacement d'au moins une tringle de manoeuvre;
- d'un fouillot intérieur entraîné depuis la face interne dudit ouvrant pour agir, simultanément, sur la ou les tringles de manoeuvre et un pêne demi-tour;
- 30 - et d'un élément à clé intervenant sur ledit pêne demi-tour.

caractérisée par le fait qu'elle comporte des moyens pour actionner le fouillot intérieur par l'intermédiaire de l'élément à clé et commander le recul du pêne demi-tour, ces moyens coopérant avec un organe de blocage immobilisant  
35 les tringles de manoeuvre en position de verrouillage actionné par un pêne dormant commandé par l'élément à clé.

Les avantages obtenus grâce à cette invention consistent, essentiellement, en ce que les moyens agissant sur le fouillot pour intervenir sur le pêne demi-tour par le biais de l'élément à clé évite l'adjonction d'une pièce de commande supplémentaire dudit pêne demi-tour.

5 De plus, cette crémone-serrure, conforme à l'invention, comporte un pêne dormant se limitant à constituer un point de verrouillage central. La fonction de blocage des tringles de manoeuvre en position de verrouillage est assurée par un organe distinct. Ainsi, la longueur de déplacement de ce dernier peut être indépendante de l'amplitude du coulisement du pêne dormant  
10 et réduite au minimum. Par ailleurs, la coopération des moyens d'entraînement du fouillot intérieur avec l'organe de blocage et non le pêne dormant, évite de répercuter le déplacement important de ce dernier sur lesdits moyens lors de la commande de l'élément à clé.

D'autres buts et avantages de la présente invention apparaîtront au cours  
15 de la description qui va suivre, faite à titre d'exemple non limitatif et accompagnée d'un dessin dans lequel :

- La figure 1 est une vue schématisée et en élévation de la crémone-serrure  
forme à l'invention, le couvercle du boîtier ayant été retiré.

La crémone-serrure 1, conforme à l'invention, est formée, plus précisément,  
20 d'un boîtier 2 renfermant un mécanisme de commande 3 susceptible d'actionner au moins une tringle de manoeuvre 4,5, un pêne demi-tour 6 et un pêne dormant 7.

Ce boîtier 2 est fixé sur une têtère 8 appliquée sur le chant avant de l'ouvrant d'une porte, fenêtre ou analogue. Ainsi, ledit boîtier 2 vient nécessairement,  
25 se loger dans un entaillage aménagé dans ledit chant avant de l'ouvrant et son encombrement doit être réduit au minimum de manière à diminuer la profondeur de l'entaillage précité.

En ce qui concerne le mécanisme de commande 3, il est formé, principalement, de deux fouillots 9,10 et d'un élément à clé 11 intervenant sur l'un  
30 et/ou l'autre des organes de verrouillage, à savoir les tringles de manoeuvre 4,5, le pêne demi-tour 6 et le pêne dormant 7.

Plus précisément, le premier fouillot 9, disposé dans la partie supérieure du boîtier 2 et dénommé fouillot intérieur en raison de son accessibilité depuis la face interne de l'ouvrant, permet d'actionner, par l'intermédiaire  
35 d'une poignée de manoeuvre non représentée, les tringles de manoeuvre 4,5 et le pêne demi-tour 6. Quant au second fouillot 10, disposé sous le précédent,

dans le boîtier 2 et dénommé fouillot extérieur, agit uniquement sur les tringles de manoeuvre 4,5 au moyen d'un bouton de commande accessible sur la face externe de l'ouvrant.

La fonction de l'élément à clé 11 consiste, d'une part, à commander le pêne dormant 7 et le pêne demi-tour 6 et, d'autre part, à assurer le blocage des tringles de manoeuvre 4,5 lorsque celles-ci sont en position de verrouillage. Préférentiellement, ces organes de commande que constituent le fouillot intérieur 9, le fouillot extérieur 10 et l'élément à clé 11 sont disposés sur un même alignement vertical à l'intérieur du boîtier 2.

Selon un mode d'exécution préférentiel, le fouillot intérieur 9 est formé de trois parties distinctes susceptibles de provoquer, tel que décrit ci-dessus, le déplacement des tringles de manoeuvre 4,5 ou du pêne demi-tour 6. Ainsi, le noyau 12 de ce fouillot intérieur 9 présente, en son centre, un orifice 13, de section parallépipédique, et servant à accueillir le carré de la poignée de manoeuvre sur laquelle agit l'utilisateur depuis l'intérieur de la porte, fenêtre ou analogue. Ce noyau 12 est muni, sur sa périphérie, d'une part, d'un secteur denté 14 coopérant avec des moyens élastiques 15 ramenant, systématiquement, la poignée de manoeuvre et, notamment, certains éléments du fouillot intérieur 9 dans leur position initiale de repos. D'autre part, ce noyau 12 comporte un doigt de commande (non représenté) introduit dans une lumière aménagée dans une couronne 16 transmettant la rotation de la poignée aux tringles de manoeuvre 4,5. A cet effet, cette couronne 16 comporte, sur son pourtour 17, un bossage 18 intervenant dans une découpe 19 aménagée dans un chevalet 20, celui-ci étant relié aux tringles de manoeuvre 4,5. La couronne 16 est munie, en outre, d'un doigt d'entraînement 21 intervenant dans une lumière 22 aménagée dans la troisième partie 23 du fouillot intérieur 9 qui, suite à une rotation, provoque le recul du pêne demi-tour 6. Dans ce but, cette troisième partie 23 est formée d'un corps 24, monté en libre rotation sur le noyau 12 et comportant un doigt de commande 25 agissant sur la queue 26 dudit pêne demi-tour 6.

Ainsi, en cas de commande de déverrouillage de la porte, fenêtre ou analogue l'action de l'utilisateur sur la poignée de manoeuvre provoque, initialement, la rotation de la couronne 16, entraînant les tringles de manoeuvre 4,5 en position déverrouillée. En poursuivant cette rotation, le doigt d'entraînement 21 arrive en butée contre l'extrémité 27 de la lumière 22 et confère à la troisième partie 23 du fouillot intérieur 9 un déplacement angulaire d'où

résulte le recul du pêne demi-tour 6. Au cours de cette rotation supplémentaire du fouillot intérieur 9, les tringles de manoeuvre 4,5 restent immobiles, le bossage 18 de la couronne 16 venant à se dégager de la découpe 19 aménagée dans le chevalet 20.

Il convient de préciser, qu'en ce qui concerne le bossage 18, constituant les moyens d'entraînement du chevalet 20, à l'aide de la couronne 16, il peut être remplacé, aisément, par un secteur denté s'engrenant sur une crémaillère solidaire dudit chevalet 20.

Le fouillot extérieur 10 est du type monobloc et comporte en son centre un orifice 28 servant à accueillir le carré de manoeuvre du bouton de commande accessible sur la face externe de l'ouvrant. Il est muni, par ailleurs, d'un secteur denté 29 intervenant au niveau d'une crémaillère 30 usinée sur le chevalet 20. Bien entendu, il peut être envisagé d'adopter la solution bossage-découpe, telle que décrite ci-dessus, pour assurer l'entraînement du chevalet 20 par l'intermédiaire de ce fouillot extérieur 10.

Quant à l'élément à clé 11, il intervient, plus particulièrement, sur le pêne dormant 7, constituant un point de verrouillage central de la crémonse-serrure, conforme à l'invention.

Avantageusement, ce pêne dormant 7 comporte un corps 31 muni d'un dispositif de sécurité 32 empêchant toute action directe sur ledit pêne dormant 7 exercée, par exemple, depuis l'extérieur de l'habitation. De tels dispositifs de sécurité 32 sont connus par l'Homme du Métier et trouvent leur application dans de nombreuses ferrures de verrouillage.

Selon le mode de réalisation, représenté sur la figure 1, ce dispositif de sécurité 32, connu, se compose d'un pied de commande 33 susceptible de coulisser verticalement par rapport au pêne dormant 7 et dont le déplacement est assuré par l'action du panneton 34 de l'élément à clé 11. Simultanément, ce pied de commande 33 coopère, par l'intermédiaire d'un ergot ou équivalent, avec une rainure en forme d'un "U" renversé, aménagée, par exemple, dans l'une des parois 35 du boîtier 2.

De ce fait, lors de la commande de verrouillage ou de déverrouillage du pêne dormant 7, l'action du panneton 34 de l'élément à clé 11 provoque le relèvement du pied de commande 33, l'ergot solidaire de ce dernier venant, alors, à coopérer avec la portion horizontale de la rainure en "U" précitée. Dans cette disposition, le pêne dormant 7 est en mesure de se déplacer à l'intérieur du boîtier 2, soit de manière à émerger de la têtère 8 et coopérer avec une

- 7 -

gâche disposée sur le cadre dormant, soit pour assurer le déverrouillage de la porte, fenêtre ou analogue.

Contrairement, en fin de verrouillage ou de déverrouillage, le pied de commande 33 est en position basse et l'ergot qui lui est rattaché est engagé dans l'une ou l'autre des portions verticales de la rainure en "U" usinée dans le boîtier 2. Il en résulte une immobilité totale du pêne dormant 7 en cas d'un agissement direct sur ce dernier.

Selon une caractéristique de l'invention, la crémone-serrure 1 comporte, en outre, un organe de blocage 36 susceptible de condamner le déplacement des tringles de manoeuvre 4,5 une fois celles-ci verrouillées.

Cet organe de blocage 36 comporte un corps 37 monté coulissant dans une lumière 38 aménagée dans le chant supérieur 39 du pêne dormant 7. Il présente ainsi, une course à vide par rapport à ce dernier, autorisant l'ajustement de son déplacement en fonction de la distance le séparant du chevalet 20, et, non, de la longueur de coulissement dudit pêne dormant 7. Ceci permet, plus exactement, suite à une réduction de la profondeur du boîtier 2, de disposer cet organe de blocage 36 à proximité immédiate du chevalet 20. Ce dernier est muni, par ailleurs, d'une découpe 40, se présentant, en position de verrouillage des tringles de manoeuvre 4,5, au droit d'un appendice 41 solidaire du corps 37 de cet organe de blocage 36.

Bien que correspondant à un encombrement réduit, cette configuration pêne dormant 7 plus organe de blocage 36 peut être à l'origine d'une fausse manipulation de la crémone-serrure susceptible de détériorer le fonctionnement du mécanisme de commande 3. En effet, lors de la commande de verrouillage dudit pêne dormant 7, il est indispensable que les tringles de manoeuvre 4,5 et, notamment, le chevalet 20 aient été ramenés dans leur position de verrouillage sans quoi l'appendice 41, au lieu de s'engager dans la découpe 40 usinée dans ledit chevalet 20, viendrait s'insérer dans un logement non prévu à cet effet, entraînant la mise hors d'usage de la crémone-serrure 1.

Pour remédier à cet inconvénient, cette dernière est pourvue d'un dispositif d'anti-fausse-manoevre 42, condamnant toute action de l'élément à clé 11 sur le pêne dormant 7 lorsque les tringles de manoeuvre 4,5 sont en position déverrouillée.

Préférentiellement, le dispositif d'anti-fausse-manoevre 42 consiste à annihiler le fonctionnement du dispositif de sécurité 32 en maintenant celui-ci en position de blocage du pêne dormant 7, quelle que soit l'action de



l'utilisateur sur l'élément à clé 11.

Ainsi, ce dispositif d'anti-fausse-manoeuvre 42 comporte une tige 43 s'étendant, verticalement, au-dessus du pied de commande 33 et coopérant à son extrémité supérieure 44, avec le fouillot extérieur 10.

5       Avantageusement et selon une caractéristique de la présente invention, ce fouillot extérieur 10 comporte, sur sa périphérie, un bossage 45 susceptible de repousser, verticalement et vers le bas, la tige 43 pour immobiliser le pied de commande 33. Cette disposition correspond, plus particulièrement, au cas où les tringles de manoeuvre sont en position déverrouillée.

10       Contrairement, en cas de verrouillage desdites tringles de manoeuvre 4,5 le bossage 45 du fouillot extérieur 10 vient à se dégager de l'extrémité supérieure 44 de la tige 43, celle-ci étant repoussée verticalement et vers le haut par des moyens élastiques appropriés et libérant le dispositif de sécurité 32. Finalement, l'utilisateur peut commander le pêne dormant 7 au moyen de l'élément à clé 11.

15       Conformément à l'invention, cette crémone-serrure 11 permet, en outre, la commande du pêne demi-tour 6, au moyen de cet élément à clé 11. A cet effet, ladite crémone-serrure 1 comporte des moyens 46 permettant d'actionner le fouillot intérieur 9 à l'aide de cet élément à clé 11 et, finalement, commander le recul du pêne demi-tour 6.

20       Selon un mode de réalisation préférentiel, les moyens 46 sont constitués par un élément de transmission 47 reportant la rotation du panneton 34 dudit élément à clé 11 sur la troisième partie 23 du fouillot intérieur 9, coopérant par l'intermédiaire d'un doigt de commande 25, avec la queue 26 du pêne demi-tour 6. En fait, cet élément de transmission 47 est formé par un levier relié par une articulation 48 au corps 24 monté pivotant sur le noyau 12. Ledit levier s'étend, par ailleurs, dans le boîtier 2 jusqu'à atteindre l'élément à clé 11 et présente son extrémité libre 49, recourbée en forme d'équerre, de manière à constituer un plan d'appui 50 sur lequel agit le panneton 34.

25       En dehors de l'articulation 48, l'élément de transmission 47 est maintenu en position dans le boîtier 2 par rapport au restant du mécanisme de commande 3, par des moyens de guidage 51. Avantageusement, ceux-ci sont associés à l'organe de blocage 36 coulissant sur le pêne dormant 7.

30       Cette disposition permet de provoquer l'effacement de l'extrémité 49 dudit levier lors de la commande de verrouillage du pêne dormant 7 et assurer ainsi, le passage du panneton 34 de l'élément à clé 11.

L'avantage supplémentaire que procure l'association des moyens de guidage 51 à l'organe de blocage 36 et non au pêne dormant 7, consiste en ce que la commande de ce dernier n'engendre pas, pour autant, un déplacement identique du levier. En effet, un tel déplacement imposerait la conception d'un boî-  
5 tier 2 plus spacieux et, par conséquent, de profondeur accrue, problème auquel il convient d'apporter une solution.

Préférentiellement, les moyens de guidage 51 sont constitués par un ergot 52 se présentant saillant latéralement sur l'appendice 41 de l'organe de blocage 36 et coulissant dans une lumière 53 aménagée dans l'élément de transmission 47. Bien entendu, il peut être envisagé d'autres solutions pour as-  
10 surer le guidage du levier par rapport à cet organe de blocage 36.

Ainsi, on constate que, lors de la commande de l'élément à clé amenant le pêne dormant en position de blocage le levier exécute un déplacement d'amplitude identique à celle de l'organe de blocage 36 venant à coopérer avec le  
15 chevalet 20 pour immobiliser ce dernier en position de verrouillage. On notera que ce débattement du levier reste toutefois suffisant pour assurer le passage du panneton 34.

Les avantages obtenus par cette invention consistent, essentiellement, en ce que la crémonne-serrure, tout en comportant un pêne dormant et des éléments de commande du pêne demi-tour au moyen de l'élément à clé, est d'un encombrement particulièrement réduit, autorisant un entaillage de dimensions moindres dans le chant avant de l'ouvrant de la porte, fenêtre ou analogue.  
20

Bien que l'invention ait été décrite à propos d'une forme de réalisation particulière, il est bien entendu qu'elle n'y est nullement limitée et qu'on  
25 peut y apporter diverses modifications de formes, de matériaux et de combinaisons de ces divers éléments sans pour cela s'éloigner du cadre et de l'esprit de l'invention.

Revendications

1. Crémone-serrure pour porte, fenêtre ou analogue, comprenant un boîtier (2) servant de logement à un mécanisme de commande (3) composé :

- d'un fouillot intérieur (9) entraîné depuis la face externe de l'ouvrant pour agir, simultanément, sur au moins une tringle de manoeuvre (4,5) et un pêne demi-tour (6);
- d'un fouillot extérieur (10) actionné depuis l'extérieur de l'ouvrant pour commander le déplacement de la ou des tringles de manoeuvre (4,5);
- et d'un élément à clé (11) intervenant sur ledit pêne demi-tour (6), caractérisée par le fait qu'elle comporte des moyens (46) pour actionner le fouillot intérieur (9) par l'intermédiaire de l'élément à clé (11) et commander le recul du pêne demi-tour (6), ces moyens (46) coopérant avec un organe de blocage (36) immobilisant les tringles de manoeuvre (4,5) en position de verrouillage et actionné par un pêne dormant (7) commandé par l'élément à clé (11).

2. Crémone-serrure selon la revendication 1, comportant un fouillot intérieur (9) formé d'un noyau (12) coopérant avec des moyens de rappel élastique (15) et une couronne (16) actionnant, par l'intermédiaire d'un chevalet (20) les tringles de manoeuvre (4,5) et entraînant une troisième partie (23) pourvue d'un doigt de commande (25) agissant sur la queue (26) du pêne demi-tour (6) caractérisée par le fait que les moyens (46) sont constitués par un élément de transmission (47) reportant la rotation du panneton (34) de l'élément à clé (11) sur la troisième partie (23) du fouillot intérieur (9) coopérant avec le pêne demi-tour (6) .

3. Crémone-serrure selon la revendication 2, caractérisée par le fait que l'élément de transmission (47) est formé par un levier relié par une articulation (48) au corps (24), monté pivotant sur le noyau (12), de la troisième partie (23) du fouillot intérieur (9), ce levier s'étendant dans le boîtier (2) jusqu'à atteindre l'élément à clé (11) et présentant son extrémité libre (49) recourbée en forme d'équerre pour constituer un plan d'appui (50) coopérant avec le panneton (34).

4. Crémone-serrure selon les revendications 1 et 2, caractérisée par le fait que l'élément de transmission (47) coopère avec des moyens de guidage (51) solidaire de l'organe de blocage (36) actionné par le pêne dormant (7)

5. Crémone-serrure selon la revendication 4, caractérisée par le fait que l'organe de blocage (36) comporte, d'une part, un corps (37) monté coulissant

dans une lumière (38) aménagée dans le chant supérieur (39) du pêne dormant (7) et, d'autre part, un appendice (41) solidaire dudit corps (37) et venant s'insérer dans une découpe (40) aménagée dans le chevalet (20) lors du blocage des tringles de manoeuvre (4,5) en position de verrouillage.

5           6. Crémone-serrure selon les revendications 4 et 5, caractérisée par le fait que les moyens de guidage (51) sont constitués par un ergot (52) se présentant saillant, latéralement, sur l'appendice (41) de l'organe de blocage (36) et coopérant avec une lumière (53) aménagée dans l'élément de transmission (47).

10          7. Crémone-serrure selon la revendication 1, caractérisée par le fait que le pêne dormant (7) comporte un dispositif de sécurité (32) bloquant ce dernier en position déverrouillée et/ou verrouillée et coopérant avec un dispositif d'anti-fausse-manoeuvre (42) commandé par le fouillot extérieur (10).

15           8. Crémone-serrure selon la revendication 7, caractérisée par le fait que le fouillot extérieur (10) comporte, sur sa périphérie, un bossage (45) coopérant avec l'extrémité supérieure (44) d'une tige (43) constituant le dispositif d'anti-fausse-manoeuvre (42) pour repousser ladite tige (43) verticalement et vers le bas lorsque les tringles de manoeuvre (4,5) sont déverrouillées et annihiler le fonctionnement du dispositif de sécurité (32) en maintenant  
20          celui-ci en position de blocage du pêne dormant (7), quelle que soit l'action sur l'élément à clé (11).

          9. Crémone-serrure selon la revendication 8, comprenant un pêne dormant (7) pourvu d'un dispositif de sécurité (32) composé d'un pied de commande (33) coulissant verticalement par rapport audit pêne dormant (7) et coopérant avec  
25          une rainure en forme de "U" renversé, aménagée dans au moins une des parois (35) du boîtier (2), ce pied de commande (33) étant actionné par l'élément à clé (11), caractérisée par le fait qu'en position de blocage du dispositif de sécurité (32), correspondant au déverrouillage des tringles de manoeuvre (4,5), l'extrémité inférieure de la tige (43) du dispositif d'anti-fausse-manoeuvre  
30          (42) coopère avec le pied de commande (33) maintenant celui-ci en position abaissée et empêchant la commande du pêne dormant (7) par l'élément à clé (11).

PL UNIQUE

2632005

FIG. 1

